



## **2 - Modèles de tableaux de financement**

- ✓ **Les tableaux de financement fonctionnels**
- ✓ **Le tableau de financement du PCG**



# Les tableaux de financement fonctionnels

Structure du tableau :

$$\Delta \text{FR fonctionnel} - (\Delta \text{BFRE} + \Delta \text{BFRHE}) \\ = \Delta \text{TN}$$

✓ *Exercice : en reprenant le cas de la Société TAXIM construire un tableau de*



# **Le tableau de financement du PCG**

Présentation classique en compte en deux parties :

**Structure du tableau I : emplois et ressources stables**

**Structure du tableau II : variation du fonds de roulement net global.**



# Structure du tableau I : emplois et ressources stables

**Flux de ressources durables :**

- *Capacité d'autofinancement de l'exercice*
- *Cessions ou réductions d'immobilisations*
- *Augmentation des capitaux propres*
- *Augmentation des dettes financières*



# Structure du tableau I : emplois et ressources stables

## Flux d'emplois stables :

- *Distributions mises en paiement*
- *Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé*
- *Charges à répartir sur plusieurs exercices*
- *Réduction des capitaux propres.*
- *Remboursements de dettes financières.*



## Structure du tableau II : variation du fonds de roulement net global.

Les variations « Exploitation »

Les variations « Hors exploitation »

Les variations « Trésorerie »

Le solde donne la **variation du fonds de roulement net global**

*Exercice : en reprenant le cas de la Société TAXIM remplir le modèle de tableau des emplois et des ressources (en compte) du PCG.*



# Interprétation du tableau de financement

1. Analyse de la variation du fonds de roulement fonctionnel ; deux indicateurs :

- *Financement de l'investissement (étude de ratios)*

$(RP + DD) / \text{investissements}$ , et,  $(RP + DD) /$   
 $(\text{investissements} + \Delta \text{BFRE})$

$RP / \text{investissements}$ , et,  $RP / (\text{investissements}$   
 $+ \Delta \text{BFRE})$

La couverture trop importante des investissements par des emprunts constitue un indicateur de **risque de faillite**.



## Interprétation du tableau de financement

- *Capacité de remboursement des emprunts*  
(étude de ratios) :

**Dettes financières durables / CAF disponible <**  
**durée des dettes financières stables**

**et, CAF / remboursement annuel > 1 (ou 2 par**  
**sécurité)**

Si CAF < remboursement annuel des emprunts, cela veut dire que l'entreprise doit recourir à des ressources externes pour rembourser ses dettes stables.



## Interprétation du tableau de financement

**2. Analyse de la variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation**

**3. Analyse de la variation de la trésorerie nette**

*Exercice : Les entreprises « Les Pléiades »*



## 3 – Le tableau pluriannuel des flux financiers (le TPF)

- ✓ Synthèse entre le compte de résultat et le tableau de financement, il présente l'évolution des flux de fonds sur 3 à 5 exercices.
- ✓ Précurseur du tableau des flux de trésorerie, il met en évidence la trésorerie d'exploitation comme clé de voûte de l'équilibre financier et l'analyse pluriannuelle comme outil de compréhension de la stratégie de l'entreprise et de ses modalités de financement.
- ✓ La première présentation, et la plus connue, a été formalisée par **Geoffroy de Murard en 1977** ; deux modèles :

**L'EBE est l'élément central du premier modèle du TPF :**

$$\text{ETE} = \text{EBE} - \Delta \text{ stocks} - \Delta \text{ créances d'exploitation} \\ + \Delta \text{ dettes d'exploitation}$$

$$\text{ETE} = \text{EBE} - \Delta \text{ BFRE} \\ - \text{investissements}$$

- 1 - Solde économique **E** ou **DAFIC** (*disponible après financement interne de la croissance*)
- 2 - Solde financier **F** : endettement net à long, moyen et court terme
- 3 - Solde courant **G** = **E** + **F**

✓ ± les éléments hors exploitation, exceptionnels, hétérogènes  
= variation du disponible



**L'ESO (*excédent sur opérations*) est l'élément central du second modèle du TPF :**

$$\text{ESO} = \text{EBE} - \Delta \text{ stocks (CI)}$$

- Var. en-cours commercial ( $\Delta \text{BFRE sans } \Delta \text{stocks}$ )

$$= \text{ETE}$$

- Investissements

$$= \text{SOLDE E (solde économique ou DAFIC)}$$

**La suite est identique au premier modèle, avec une particularité : dans le calcul du solde F, on ajoute le gain monétaire résultant de l'inflation. Le gain monétaire est le produit de la dette financière moyenne au cours de l'exercice par le taux moyen de l'inflation au cours du même exercice.**

**En période d'inflation, les frais financiers se trouvent ainsi diminués du gain monétaire correspondant.**



▼ **Exercice :**

*Le tableau pluriannuel des flux  
financiers\_exercice TAXIM*



# Interprétation du tableau pluriannuel des flux financiers

Trois catégories d'opérations :

- **les opérations de production** conduisant au solde économique E (DAFIC)
- **les opérations de financement** par endettement aboutissant au solde financier F
- **les opérations résiduelles**, toutes les autres, qui, avec  $E + F$ , donnent la variation du disponible



## Interprétation du tableau pluriannuel des flux financiers

*Les objectifs de la stratégie de l'entreprise sont les suivants :*

- **un solde économique E (DAFIC) légèrement positif**, pour une croissance équilibrée (dans quelle mesure l'ETE finance les investissements corporels ?)

**DAFIC = ETE - investissements corporels**

*Le DAFIC est un indicateur*

*de l'autofinancement de l'investissement.*

- **un solde financier F légèrement négatif**, pour un endettement équilibré,
- **un solde courant  $G = E + F$  voisin de zéro.**



## Interprétation du tableau pluriannuel des flux financiers

### Typologie du déséquilibre financier :

$G = E + F > 0$  : l'entreprise dispose des moyens pour sa croissance

$G = E + F < 0$  : déficit de liquidité (à combler soit par le désinvestissement, soit par l'augmentation de capital)

$G = E + F = 0$  ; deux cas :

-  $E > 0$  et  $F < 0$  : l'entreprise pourrait accroître ses possibilités de croissance en s'endettant plus

-  $E < 0$  et  $F > 0$  : rentabilité insuffisante de l'outil de production et l'entreprise s'endette pour combler le déficit



# Les tableaux de flux de trésorerie

- ✓ Le développement rapide de l'utilisation des tableaux de flux de trésorerie provient de la supériorité de la trésorerie sur le FRNG pour mesurer la solvabilité et la vulnérabilité d'une entreprise.
- ✓ La trésorerie comprend non seulement la trésorerie disponible immédiatement mais également les instruments financiers permettant de gérer, sans risque significatif, les excédents ou les besoins à court terme (l'échéance de trois mois est retenue pour définir les quasi-liquidités).



# Mis en évidence de la vulnérabilité d'une entreprise

- ✔ Incidence de la récession sur la trésorerie : « le coup de bélier »
  - Le ralentissement des commandes entraîne d'abord une augmentation des stocks. Pour éviter de réduire sa production l'entreprise est tentée d'accorder de plus longs délais de règlement à ses clients. Le retournement conjoncturel se poursuivant, la firme est amenée à ralentir sa production et à diminuer ses achats. Survient alors une baisse automatique du crédit fournisseurs. Cette conjonction conduit la firme à de sérieuses difficultés de trésorerie.
- ✔ Incidence de la croissance sur la trésorerie : « l'effet ciseaux »
  - Une augmentation de la capacité de production ou même simplement l'apparition d'un nouveau marché, entraîne obligatoirement le gonflement des besoins d'exploitation : stocks supplémentaires, crédit-clients accru, accroissement des frais de personnel, etc. Si un financement correspondant et adapté n'a pas été prévu, l'entreprise connaîtra inmanquablement une crise de trésorerie.



## Les tableaux de flux de trésorerie

### Relation entre flux de trésorerie et flux de fonds -

*Rappel :*

Ventes encaissées en N = ventes N -  $\Delta$  ct clients

Achats décaissés en N = achats N -  $\Delta$  ct fournisseurs

✓ D'une manière générale :

**flux de trésorerie = flux de fonds – décalages de paiement**

# Les tableaux de flux de trésorerie

## Concepts fondamentaux liés à la trésorerie :

<b>Flux de trésorerie =</b>	<b>Flux de fonds</b>	<b>- Décalages de paiement</b>
ETE =	EBE	- $\Delta$ BFRE
ETE =	ESO	- $\Delta$ en-cours commercial
ETOG (1) =	CAF	- $\Delta$ BFR

(1) ETOG = excédent de trésorerie sur opérations de gestion = partie liquide de la CAF.



## Les tableaux de flux de trésorerie

### ✓ Structure des tableaux de flux de trésorerie :

Décrire comment les différentes opérations de l'entreprise engendrent ou nécessitent de la trésorerie. On distingue :

- les opérations d'exploitation,
- les opérations d'investissement,
- les opérations de financement,
- la variation de la trésorerie.

### ✓ Deux modèles emblématiques :

- le tableau de flux de trésorerie de la Centrale des bilans de la Banque de France,
- le tableau de flux de trésorerie de l'Ordre des experts-comptables.



## Les tableaux de flux de trésorerie

- ✓ **Le tableau de flux de trésorerie de la Centrale des bilans de la Banque de France.**

*Voir dossier « les tableaux de flux »*



## Les tableaux de flux de trésorerie

- ✓ **Le tableau de flux de trésorerie de l'Ordre des experts-comptables.**

*Voir dossier « les tableaux de flux »*



## Les tableaux de flux de trésorerie

### ▼ Autres présentations :

- Le tableau de flux de trésorerie selon la norme américaine SFAS 95
- Le tableau de flux de trésorerie selon la norme IAS 7



## Les tableaux de flux de trésorerie

▼ Exercices :

**Tableaux de flux de trésorerie\_Sté TAXIM**



# La valeur dans l'entreprise

- **Création et répartition de la valeur dans l'entreprise**
- **La prévention des difficultés des entreprises**



# Création et répartition de la valeur dans l'entreprise

- ✓ Le flux de trésorerie disponible (free cash flow) et les transferts de trésorerie
- ✓ Le partage de la valeur entre les parties prenantes à la production (stakeholders).



# Le flux de trésorerie disponible est source de valeur

- ✓ Le flux de trésorerie disponible *après financement des investissements* se calcule généralement de la manière suivante :
  - Capacité d'autofinancement avant charges financières
  - investissement net en besoin en fonds de roulement
  - = **Trésorerie d'exploitation**
  - investissements nets (en capacité de production et actifs financiers)
  - = **Trésorerie disponible**
- ✓ et recouvre donc :
  - la variation des liquidités et quasi-liquidités
  - + la variation nette des capitaux propres
  - versement des dividendes
  - + la variation nette des dettes financières
  - paiement des charges financières.

# La méthode des comptes de surplus appliquée à la formation du flux de trésorerie disponible

## Les transferts de trésorerie

$$\text{Flux d'encaisse de productivité} \\ = \Sigma(p.\Delta P) - \Sigma(f.\Delta F)$$



Capacité d'autofinancement  
ou  
trésorerie  
virtuelle de fin de période  
(pour une opération donnée)

$$\left\{ \begin{array}{l} = \Sigma[P.(\Delta p)] \\ = \Sigma[F.(\Delta f)] \end{array} \right.$$

Flux d'encaisse  
transférée

Flux d'encaisse  
héritée

des parties  
prenantes à la production :  
Clients, Fournisseurs, Salariés,  
Etat, Prêteurs de fonds.

# Le partage de la valeur entre les parties prenantes à la production (stakeholders).

Répartition de la valeur	Création de la valeur
<p>surplus de trésorerie virtuelle de productivité <i>affaiblissement de l'efficience</i></p> $\Sigma_i [ p_i \cdot \Delta P_i ] - \Sigma_j [ f_j \cdot \Delta F_j ] < 0$	<p>surplus de trésorerie virtuelle de productivité <i>efficience améliorée</i></p> $\Sigma_i [ p_i \cdot \Delta P_i ] - \Sigma_j [ f_j \cdot \Delta F_j ] > 0$
<p>surplus de trésorerie virtuelle transféré <i>parties prenantes</i></p> $\Sigma_i [ (-\Delta p_i) \cdot (P_i + \Delta P_i) ] + \Sigma_j [ (\Delta f_j) \cdot (F_j + \Delta F_j) ]$	
<p>surplus de trésorerie virtuelle <i>investissements et actionnaires</i></p> $\Sigma_j (F_j^{d\text{adp}} \cdot \Delta f_j^{d\text{adp}}) + (\Delta F_j^{d\text{adp}} \cdot \Delta f_j^{d\text{adp}}) + (f_j^{\text{dap}} \cdot \Delta F_j^{\text{dap}}) + \Delta R$	<p>surplus de trésorerie virtuelle hérité <i>parties prenantes</i></p> $\Sigma_j [ (\Delta p_i) \cdot (P_i + \Delta P_i) ] + \Sigma_j [ (-\Delta f_j) \cdot (F_j + \Delta F_j) ]$



# Le décalage temporel entre flux d'exploitation et flux de trésorerie

- ✓ Investissement / désinvestissement en BFRE :

*Les transferts de trésorerie entre les parties prenantes (stakeholders) à la production.*



# L'entreprise peut soit transférer vers ses partenaires, soit hériter d'eux des flux d'encaisse :

- ▼ **Flux d'encaisse transféré :**
  - 1 - encaissements réduits :
    - baisse de prix
    - allongement du transfert
  - 2 - décaissements accrus :
    - hausse des coûts
    - raccourcissement du transfert
  - 3 - augmentation de l'impôt sur le résultat :
  
- ▼ **Flux d'encaisse héritée :**
  - 1 - encaissements accrus
    - hausse de prix
    - raccourcissement du transfert
  - 2 - décaissements réduits
    - baisse des coûts
    - allongement du transfert
  - 3 - baisse de l'impôt sur le résultat



# La prévention des difficultés des entreprises

- ✓ La valeur liquidative d'une entreprise.
- ✓ Evaluation de la valeur actuelle : les unités génératrices de trésorerie (UGT).
- ✓ Les centrales de bilan.
- ✓ Les agences de notation.
- ✓ La méthode des ratios.
- ✓ La méthode des scores.
- ✓ Le maquillage des comptes et la fraude comptable
- ✓ La loi de sauvegarde des entreprises



# La valeur liquidative d'une entreprise

- ✓ Le calcul de la valeur liquidative d'une entreprise a pour objet d'évaluer son patrimoine afin de chiffrer la garantie réelle qu'il peut offrir au créancier.

I - Règles d'évaluation comptable

II - Les retraitements de sécurité

*Exercice : La valeur liquidative : Société BCA*



## La valeur liquidative d'une entreprise

### I - Règles d'évaluation comptable.

- Les éléments d'actif sont retenus pour leur valeur nette après déduction des amortissements et dépréciations.

Si la valeur vénale (« actuelle ») d'un actif non amortissable est inférieure à la valeur d'origine, la dépréciation est constatée par une provision.

Si la valeur vénale (« actuelle ») d'un actif amortissable est inférieure à la valeur comptable nette, la dépréciation est constatée par un amortissement exceptionnel.

Par prudence au contraire, l'évaluation est faite à la valeur d'origine ou à la valeur comptable nette des actifs, lorsque cette valeur est inférieure à la valeur vénale (« actuelle »).



## La valeur liquidative d'une entreprise

### II - Les retraitements de sécurité.

L'actif fictif doit être éliminé du bilan :

- Postes représentatifs de charges étalées (les frais d'établissement, les frais de recherche et de développement, les charges à répartir sur plusieurs exercices, les primes de remboursement d'obligations).
- L'écart de conversion - actif (pertes de change latentes ; *annulés avec la provision pour pertes de change, qui figure dans les provisions pour risques et charges au passif*).
- Les charges constatées d'avance.



## La valeur liquidative d'une entreprise

### 2 - Les autres retraitements de prudence de l'actif.

- Actionnaires, capital souscrit non appelé.
- Le fonds commercial.
- Les valeurs mobilières de placement.
- Les effets escomptés non échus.

### 3 - Les retraitements de prudence du passif

- Les dividendes à payer.
- Les dettes fiscales latentes.
- Les provisions pour risques et charges.
- Les comptes courants d'associés.
- L'écart de conversion - passif.
- Les produits constatés d'avance.



# Evaluation de la valeur actuelle : les unités génératrices de trésorerie (UGT).

- ✔ « Si la valeur actuelle d'un actif immobilisé devient inférieure à sa valeur nette comptable, cette dernière, si l'actif continue à être utilisé, est ramenée à la valeur actuelle par le biais d'une dépréciation » (PCG, art. 322-5/3).
- ✔ La valeur actuelle est la valeur la plus élevée de la valeur vénale ou de la valeur d'usage » (PCG, art. 322-1/8).
- ✔ « La valeur vénale est le montant qui pourrait être obtenu... de la vente d'un actif lors d'une transaction... »
- ✔ « La valeur d'usage d'un actif est la valeur des avantages économiques futurs attendus... »

- 
- ✦ Pour de très nombreux actifs immobilisés, il n'existe pas de marché actif de seconde main.
  - ✦ Reste alors la solution de l'évaluation de la valeur d'usage.
  - ✦ Mais comment évaluer les avantages économiques futurs d'une immobilisation isolée.
  - ✦ La norme IAS36 révisée fournit des outils intéressants grâce au concept d'Unités Génératrices de Trésorerie (U.G.T.).

- 
- ✔ « Une unité génératrice de trésorerie est le plus petit groupe identifiable d'actifs dont l'utilisation continue génère des entrées de trésorerie qui sont largement indépendantes des entrées de trésorerie générées par d'autres actifs ou groupes d'actifs. »
  - ✔ Par exemple, une mine qui utilise une voie ferrée : la voie ferrée est un actif qui n'a pas la capacité de générer des flux de trésorerie indépendamment de l'exploitation de la mine et sa valeur d'usage ne peut pas être déterminée indépendamment de celle de la mine. La voie ferrée sera intégrée à l'U.G.T mine.



# Les centrales de Bilans

# Suppression de la Centrale de bilans

- ✓ Centralisation des données par la Direction des Entreprises de la CB.
- ✓ La position des entreprises dans leur environnement professionnel.
- ✓ Fascicules de résultats sectoriels (environ 350 secteurs de nomenclature NAF – nomenclature d'activités française).
- ✓ Ces fascicules fournissent des renseignements chiffrés et précis sur le comportement des entreprises de la famille ou du secteur professionnel concerné (activité, rentabilité et équilibre financier).



# Autres centrales de bilans

- ✓ Infogreffe
  - Greffes des tribunaux de commerce
- ✓ Manageo
  
- ✓ Diane (Bureau Van Dijk)
  - Base de données en ligne bibliothèque universitaire ?



Evolution de la mission « d'observatoire de  
la vie des entreprises françaises » de la  
Banque de France



# Le fichier bancaire des entreprises (FIBEN)

- ✓ FIBEN, créé en 1982, regroupe
  - une centralisation des crédits et des incidents de paiement des entreprises (déclarations obligatoires des établissements de crédit),
  - un fichier descriptif sur les entreprises et leurs dirigeants (greffes des tribunaux de commerce, etc.),
  - une base de données comptables (experts-comptables, greffes des tribunaux de commerce, etc.)
  - une cotation des entreprises et de leurs dirigeants, réalisée par la Banque de France.



# La cotation Banque de France

- ✔ Notation (rating – cf. agences de notation) La Banque de France attribue « une cotation » aux entreprises recensées dans la base de données FIBEN,
- ✔ **250 000 entreprises** : chiffre d'affaires supérieur à 750 000 euros ou montant des crédits bancaires accordés supérieur à 380 000 euros
- ✔ La cotation est une appréciation sur la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements financiers à un **horizon de trois ans**.



# Objectifs de la cotation

- ✔ La cotation est utilisée pour les besoins de la politique monétaire (sélectionner les créances qui peuvent être utilisées par les banques pour leur refinancement) et pour les besoins du contrôle prudentiel (apprécier la solidité des actifs bancaires – cf. Accords de Bâle)
- ✔ Fournir aux établissements de crédit une information sur la qualité des engagements qu'ils entendent prendre.
- ✔ Aider les chefs d'entreprise à identifier les facteurs qui influent sur une analyse de leur situation financière et leur indiquer leur position sur une échelle de « risque de crédit ».
- ✔ Faciliter le dialogue banque-entreprise grâce à une référence commune : la cotation Banque de France.



# Risque de crédit

- ✔ **Risque de crédit (ou risque de contrepartie)** : risque que l'emprunteur (particulier ou entreprise) ne puisse rembourser son crédit auprès de la banque (ou tout autre créancier).
- ✔ Pour les entreprises la Banque de France définit les notions de :
  - entreprise « **défaillante** » : ouverture d'une procédure judiciaire (redressement ou liquidation).
  - une entreprise est « **en défaut** » : défaillance ou attribution d'une cote 9 en raison d'incidents de paiement importants déclarés par un ou plusieurs établissements de crédit.
- ✔ La Banque de France a été reconnue (2007) « **organisme externe d'évaluation du risque de crédit** » (OEEC) dans le cadre du dispositif de Bâle II.



# Cotation Banque de France et agences de notation

- ✔ Concerne la qualité du risque de crédit des entreprises non financières résidentes.
- ✔ La cotation reste confidentielle.
- ✔ La prestation de cotation est facturée aux banques qui consultent le FIBEN.



# Accès réservé à la cotation

Comment consulter la cotation de la Banque de France ?

- ✔ **Tout responsable d'entreprise** (représentant légal) peut obtenir communication de la cotation de son entreprise (Il a droit à toute explication sur cette cotation)
- ✔ **Pour les établissements de crédit**, la consultation se fait par l'intermédiaire de la base FIBEN. Les établissements de crédit ne peuvent en aucun cas diffuser ces informations à l'extérieur de leur établissement.
- ✔ Remarque : projet de communication aux **assureurs-crédit**.



# Composition de la cotation

- ✓ **Une cote d'activité** : importance du chiffre d'affaires, figuré par une lettre, A à N ou X
- ✓ **Une cote de crédit** : appréciation sur la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements financiers à un horizon de 3 ans, figuré par une échelle de notation :  
0 ; 3++ ; 3+ ; 3 ; 4+ ; 4 ; 5+ ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; P



# Signification de la cotation

▼ La lettre :

▼ A égal ou supérieur à 750 M€

M inférieur à 0,10 M€

N non significatif 1

X inconnu ou trop ancien (exercice clos depuis plus de vingt et un mois)

▼ Le chiffre :

▼ appréciations les plus favorables : cotes de crédit 3++, 3+, 3 et 4+.



# MAPPING BÂLE II DE LA COTATION Banque de France

Notation Standard & Poor's	Cotation Banque de France (cote de crédit)	Echelon de qualité de crédit (méthode standard)	Pondération approche standard (entreprises)
AAA / AA	3++ / 3+	1	20 %
A	3	2	50 %
BBB	4+	3	100 %
BB	4 / 5+	4	100 %
< BB	5 / 6 / 8 / 9 / P	5 et 6	150 %



# Exploitation de la cotation

- ✓ Les opérations de refinancement monétaire :

Les cotes 3++, 3+, 3 et la cote 4+ (temporairement) permettent l'éligibilité au refinancement monétaire des prêts consentis par les banques aux entreprises (appelés « créances privées » par l'Eurosystème).

- ✓ Le dispositif prudentiel de Bâle II :

La cotation de la Banque de France peut être utilisée par les établissements de crédit pour le calcul de leurs fonds propres réglementaires (cf. le **ratio McDonough**)



# Ratio McDonough

- ✓ Le ratio McDonough, ou ratio de solvabilité bancaire, fixe une limite à l'encours pondéré des prêts (et autres actifs) accordés par un établissement financier en fonction de ses capitaux propres.
- ✓ Il prend en compte le risque plus ou moins élevé des différents prêts accordés.



# Le rating

✓ **Les principales agences de notation internationales :**

- **Standard & Poor's**
- **Fitch Ratings**
- **Moody's**



# Les agences de notation

- Elles se chargent d'évaluer – « rating » – le risque de solvabilité des emprunteurs (entreprises privées ou publiques, Etats, collectivités locales, etc.)
- Chaque agence de notation financière possède son propre système de notation. Les notes s'établissent de A à D avec des échelons intermédiaires.
- Pour une entreprise cherchant à se financer, la notation obtenue sera déterminante pour les conditions de l'opération, que ce soit par financement bancaire ou par émission d'obligations sur le marché.



# Que devient la méthode des ratios ?

## a) Les ratios de structure ou de situation :

- Ratio de fonds de roulement :  $\text{capitaux permanents} / \text{actifs à plus d'un an}$
- Ratios de liquidité ou de trésorerie :
  - liquidité générale :  $\text{actifs à moins d'un an} / \text{dettes à moins d'un an}$
  - liquidité réduite :  $(\text{réalisable} + \text{disponible}) / \text{dettes à moins d'un an}$
  - liquidité immédiate :  $\text{disponible} / \text{dettes à moins d'un an}$
- Ratio d'endettement :  $\text{dettes totales (ou à moins d'un an)} / \text{passif}$

# Trois indicateurs d'endettement

## ✓ 1 - Endettement général ou autonomie financière

Le rapport entre les dettes et les capitaux propres fournit une première indication sur la structure financière l'entreprise.

$$\text{Endettement général} = \text{Dettes} / \text{Passif total}$$

ou

$$\text{Autonomie financière} = \text{Dettes} / \text{Capitaux propres}$$

**Interprétation :** si les dettes représentent plus de la moitié du bilan (ratio «*Endettement général*» supérieur à 0,5 ou ratio «*Autonomie financière*» supérieur à 1 ), les banquiers hésiteront à prendre des risques. Il faut compléter cette observation par l'analyse de la trésorerie.

## ✓ 2 - La capacité à rembourser

La capacité d'autofinancement est la trésorerie potentielle après paiement de tous les partenaires (sauf les associés). Elle sert à rembourser les prêteurs, à investir et à verser des dividendes.

$$\text{La capacité à rembourser} = \text{Remboursement d'emprunt} / \text{capacité d'autofinancement}$$

**Interprétation :** plus le résultat de ce ratio s'élève, plus la société est à la merci de ses créanciers.

## ✓ 3 - Coût de l'endettement

Une entreprise qui se finance par l'emprunt doit payer des intérêts. Il faut comparer ceux-ci à l'excédent brut d'exploitation, la rémunération du capital. Le solde reste à la disposition de l'entreprise, c'est la CAF.

$$\text{Coût de l'endettement} = \text{charges d'intérêt} / \text{Excédent brut d'exploitation}$$

**Interprétation :** plus ce ratio est élevé, plus la marge de manœuvre de l'entreprise est étroite

# Que devient la méthode des ratios ?

## b) Les ratios de gestion ou de rotation :

On calcule un temps d'écoulement (TE), ou un taux de rotation ( $TR = 360 / TE$ ) pour chaque poste du bilan lié au cycle d'exploitation : stocks, clients, fournisseurs.

### - Stocks de matières et/ou de marchandises :

$$TE \text{ (en jours)} = [\text{Stock moyen de m...} / (\text{achats de m...} + Si - Sf)] \times 360$$

*Remarques :*

- stock moyen de m... =  $1/2 (Si + Sf)$  ;

- (achats de m... + Si - Sf) ou consommation de la période ou coût d'achat des marchandise vendues.

### - Stocks de produits finis et/ou encours :

$$TE \text{ (en jours)} = (\text{Stock moyen de produits finis} / \text{Coût de production des produits finis vendus}) \times 360$$

### - Clients :

$$TE \text{ (en jours)} = (\text{Clients} / \text{Ventes TTC}) \times 360$$

### - Fournisseurs :

$$TE \text{ (en jours)} = \text{Fournisseurs} / \text{Achats TTC} \times 360$$



# Price-to-earnings ratio

Le PER est le rapport entre le cours boursier de l'action d'une entreprise et son bénéfice par action après impôts :

**Capitalisation boursière / Bénéfice après impôts de l'entreprise**

**Ou, Cours boursier de l'action / Bénéfice après impôts par action**

Rapport qui signifie combien de fois le cours capitalise le bénéfice (cf. coefficient de capital :  $C / R$  ; soit combien d'unités de capital sont nécessaires pour obtenir une unité de revenu).



# La méthode des scores

## ✓ Postulat :

- le risque de défaillance est inscrit dans les comptes de l'entreprise plusieurs années avant la date de cessation des paiements.



## La méthode des scores

- ✔ Le score est un indicateur de défaillance, résultat d'une étude statistique et non d'un « dire d'expert » (Cf. cotation).
- ✔ Les variables explicatives sont des ratios économiques et financiers statistiquement sélectionnés en raison de leur capacité à différencier les entreprises susceptibles d'avoir des difficultés et les autres.
- ✔ Le score est une combinaison linéaire de ces ratios (10 maximum) résultant de l'application d'une procédure d'analyse discriminante linéaire de Fisher.  
(cf. méthode des scores : moyenne pondérée de ratios significatifs)

### Détermination de la fonction score :

A partir d'un échantillon d'entreprises comprenant des entreprises saines et des entreprises défailtantes, on tente de déterminer la meilleure combinaison linéaire d'une batterie de ratios permettant de différencier les deux groupes d'entreprises.

Cette fonction linéaire est désignée par «score Z » :

$$Z = a_1R_1 + a_2R_2 + a_3R_3 + \text{etc.} + a_nR_n$$

*a<sub>1</sub>, a<sub>2</sub>, a<sub>3</sub>, etc. étant des coefficients numériques déterminés par l'analyse discriminante et R<sub>1</sub>, R<sub>2</sub>, R<sub>3</sub>, etc. les différents ratios introduits dans l'analyse.*



## La méthode des scores

✓ La Banque de France met les scores de 9 secteurs à la disposition des banques sous forme d'un « module » FIBEN :

- Pour un diagnostic du risque individuel
  - Pour une analyse de portefeuille d'entreprises
- Pour un diagnostic du risque individuel :  
le module fournit
- la probabilité de défaillance,
  - la comparaison de l'entreprise à son secteur d'activité,
  - la contribution des ratios à la valeur du score.



## La méthode des scores

– Pour une analyse de portefeuille d'entreprises :

Un suivi du risque global de la clientèle de la banque peut être établi par exemple à partir des critères suivants :

- répartition des entreprises clientes dans les classes de risque ;
- répartition des prêts de la banque à sa clientèle d'entreprises dans les classes de risque ;
- calcul des pertes attendues à un horizon fixé ;
- calcul des pertes inattendues à un horizon fixé.

### Utilisation de la fonction score :

On calcule  $Z$  pour l'entreprise dont on veut déterminer le risque de défaillance. Le résultat permet de l'affecter, soit dans le groupe des entreprises saines, soit dans le groupe des entreprises défaillantes. Il y a une possibilité d'erreur en raison de la zone d'incertitude entre les deux groupes.

**Exemple : la fonction SCORE de la Banque de France (huit ratios) de 1983 - voir dossier.**



# Le diagnostic financier de la Banque de France - la prestation **GEODE**

## **Gestion Opérationnelle et Dynamique des Entreprises**

- ✓ Diagnostic économique et financier approfondi de l'entreprise (sur 4 ans).
- ✓ Simulations d'évolution en fonction de la politique du chef d'entreprise.



# Le maquillage des comptes et la fraude comptable

Il existe deux logiques en matière de fraude comptable :

- **La comptabilisation irrégulière d'opérations réelles** : fraude la plus répandue, la plus facile à dépister (falsification des comptes, erreurs volontaires, fausses écritures, comptabilité incomplète ou inexistante, ventes sans facture) ; les motifs : fraude fiscale et parafiscale, détournement de fonds ou de marchandises, embellir la situation de la société pour obtenir des fonds, distribution de dividendes fictifs, abus de biens sociaux, etc.
- **La comptabilisation régulière d'opérations fictives** : plus difficile à détecter, réalisée grâce à la création de circuits fictifs de facturation et de paiement de biens ou services inexistants ou dissimulés dans le cadre d'une organisation supranationale bien structurée ; motifs : escroquerie à la TVA, aux subventions, fraude sur les bénéfices, dissimulation d'achats sans facture, blanchiment d'argent, évasion de capitaux, etc.



# Prédétection des difficultés

<http://www.entrepriseprevention.com>

Un ensemble de questions sous forme de tableau, élaboré par les Centres d'information sur la prévention (CIP) constitue un outil d'autodiagnostic de prédétection des difficultés à l'usage des TPE et des PME.

Son originalité est de ne pas comporter d'éléments chiffrés mais d'être basé sur les seules relations avec les tiers (*voir dossier*).



# La loi de sauvegarde des entreprises

Publiée au Journal officiel le 27 juillet 2005, **la loi de sauvegarde des entreprises** est entrée en vigueur le **1er janvier 2006**.

<http://www.netpme.fr/procedure-collective>

<http://www.apce.com>

L'idée générale qui la gouverne est que **plus on intervient tôt dans une situation de difficultés, plus l'entreprise a des chances de s'en sortir.**



## La loi de sauvegarde des entreprises

Le débiteur n'est plus considéré comme un détestable gestionnaire, mais comme **un dirigeant aux prises avec la mauvaise conjoncture de l'économie.**

Six procédures (voir dossier) :

I - Le traitement amiable.

1. Le mandat ad hoc.
2. La conciliation (*nouvelle procédure*)

II - Le traitement judiciaire.

3. La sauvegarde (*nouvelle procédure*)
4. Le redressement,
5. La liquidation judiciaire
6. La liquidation judiciaire simplifiée (*nouvelle procédure*)



# De la prévention des difficultés au dépôt de bilan

▼ Voir dossier APCE

*Source* : <http://www.apce.com>